

" LIBÉRER 2 % DES DÉTENUS, CE N'EST PAS UN SURSIS : C'EST UNE CONDAMNATION À MORT "

par Noelle Hanrahan
Directrice de *Prison Radio*

NOUS SOMMES FACE À LA MORT ET À SA GUEULE BÉANTE. NE VOUS Y TROMPEZ PAS. PAS D'AIGUILLAGE EN VUE POUR ÉVITER CE TRAIN QUI FONCE SUR NOUS.

Traquant les halls bondés des prisons, la maladie est en marche, elle s'amplifie d'heure en heure. Chaque jour compte. Les juges, les responsables politiques et ceux à la solde du lobby des prisons vont soit devoir faire preuve de force morale, soit affronter la colère et rendre des comptes à tous ceux qu'ils condamnent à mort – les gardiens, les prisonniers, le personnel de la prison, leurs familles et les gens des communautés avoisinantes.

Régler le problème à la marge, se contenter de mettre la clé dans la serrure d'une porte de cellule pour libérer 1%, 2% ou 3% des détenus, c'est pure folie.

Ceux qui détiennent le pouvoir savent que libérer la moitié de la population pénitentiaire est un impératif de santé publique. Et pourtant ils soutiennent que l'incarcération massive est le gage de notre sécurité.

L'Etat-prison a incarcéré nos proches. Maintenant ils veulent les tuer.

Si l'on s'en tient aux projections de la propagation du virus, refuser de libérer des centaines de milliers de gens (qui, en premier lieu, n'auraient jamais du y être) c'est les condamner, par milliers, à une mort certaine. Vous ne pourrez pas dissimuler tous ces sacs mortuaires. Vous ne pourrez pas arrêter les effluves nauséabondes des crémations.

Votre avenir, notre avenir, l'avenir de toute la classe ouvrière dépend de ces mesures de désincarcération. Et nous ne parlons pas de demain. Nous parlons de l'instant présent.

Nous voyons les gouverneurs exercer leur pouvoir d'amnistie, mais pour ne libérer que 900 des 45000 prisonniers incarcérés en Pennsylvanie, comme va le faire le Gouverneur Wolf ; c'est une mesure symbolique.

Les gardiens sont toujours exposés. Les détenus plus encore. Toutes leurs familles et leurs voisins également.

Ces mesures symboliques ne concernent que les détenus incarcérés pour 'délits non violents' et susceptibles d'être libérés l'année prochaine.

Les députés Républicains refusent tous les arguments scientifiques et les critères de santé publique, préférant croire à une rhétorique qui a engendré le cauchemar de l'incarcération massive puis des chaînes de production qui voient défiler corps noirs et basanés.

Nous exigeons que le Gouverneur Wolf étende son pouvoir d'amnistie à la libération de dizaines de milliers de prisonniers. En cette période de crise, amnistier c'est sauver des vies. Nous sommes à l'heure de la désincarcération massive.

Nous devons suivre l'exemple de San Francisco où le procureur Chesa Boudin s'est battu pour réduire de 40% le nombre des prisonniers du Comté. Boudin et son administration ont analysé les statistiques pénitentiaires et mis en place des critères permettant la libération de prisonniers, en priorité les personnes âgées, les anciens combattants, les gens condamnés pour délit mineur, ceux détenus dans l'attente d'une place en psychiatrie, des gens ne pouvant payer leur caution et bien d'autres.

Le COVID-19 c'est l'occasion de discuter des objectifs de l'emprisonnement et de trouver pourquoi tant de gens enfermés n'ont rien à y faire.

Prison Radio et le mouvement anti-incarcération savent qu'il faut intensifier les mouvements de résistance dans les prisons. Aujourd'hui plus que jamais nous devons écouter ce que les gens à l'intérieur ont à nous dire. Comme les visites sont interdites seules ces conversations téléphoniques peuvent nous donner un aperçu de ce qui se passe derrière le rideau de fer.

Quand nous nous battons nous gagnons.

PRISON RADIO

PO BOX 411074, SAN FRANCISCO, CA, 94141



Plus d'infos sur : www.prisonradio.org